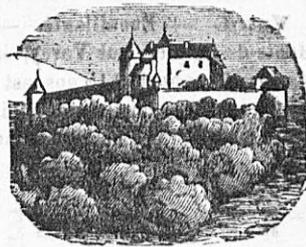




# LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE : BULLE, arr. 9<sup>02</sup> 3<sup>17</sup> 9<sup>02</sup>. BULLE, dép. 5<sup>25</sup> 1<sup>25</sup> 6<sup>15</sup>.

ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c. ; annonces répétées, 12 c. Canton et Suisse, 15 cent. Etranger, 20 cts. la ligne on son espace. Annonces mortuaires, 20 c. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 cent. la ligne. S'adresser à Publicitas, S.A. suisse de publicité. (Cercle catholique, 1er étage).

ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4 50  
 . . . 6 mois > 2 50  
 Étranger . . 1 an > 9.—  
 . . . 6 mois > 5.—  
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

## Protestations populaires.

En France, où l'on ne se croit pas obligé, comme chez nous, d'imiter tout ce qui se fait en Allemagne et où les affaires n'en marchent que mieux, le rationnement est pratiqué d'une façon beaucoup plus juste et équitable.

M. Schulthess tient, paraît-il, aux mesures égalitaires ; tous égaux devant la loi, sauf bien entendu dans des cas spéciaux, où ceux qui peuvent montrer patte blanche ont tous les droits qui sont refusés au commun des mortels. On prétend que c'est beaucoup plus démocratique : s'il y a des privations à s'imposer, qu'elles soient supportées par tous dans la même mesure.

On pourrait, il est vrai, opposer que ces privations n'en sont point pour ceux qui peuvent remplacer les denrées rationnées par d'autres denrées que leur prix met hors de la portée des petites bourses. Mais, dans les sphères fédérales du ravitaillement, est-ce que l'on a le temps de se préoccuper de mesquines questions de cette nature.

On y agit fort bien que le petit est fait pour souffrir. Là, dans la souffrance, égalité parfaite, mais là seulement, tel est la règle dans notre Suisse soi-disant démocratique et égalitaire.

Nous disions donc qu'en France il existe également un rationnement ; mais il est organisé sur d'autres bases qui, aux regards des gens les plus prévenus, est de beaucoup plus juste que le nôtre.

Prenons, par exemple, le pain. Il y a, dans la population, trois classes caractéristiques : ceux qui exécutent des travaux pénibles, ceux qui font un travail n'usant pas les forces de l'homme, et ceux qui ne font rien. Pour chacune de ces classes, il est prévu un rationnement particulier. Les travailleurs occupés à des ouvrages exigeant une grande dépense de force ont une ration de pain suffisante pour leurs besoins. Ceux dont les occupations sont moins pénibles en ont une inférieure en quantité ; et ceux qui ne font pas œuvre de leurs dix doigts ont une très petite quantité de pain à se mettre sous la dent. Leurs dépenses musculaires étant nulles, ces derniers n'ont pas besoin d'une nourriture aussi réconfortante et aussi substantielle.

Chez nous, pour les gros travail-

leurs, nous avons bien la carte supplémentaire. Mais la différence est néanmoins trop peu importante et ceux-là souffrent grandement de la privation de pain.

Il y a même une iniquité qui devrait disparaître ; elle aurait dû être éliminée dès les premières expériences. La carte supplémentaire est accordée à la classe nécessiteuse ; en cela, on a fort bien fait, car dans cette classe figurent surtout les travailleurs. Mais il y a aussi les paresseux, c'est-à-dire ceux qui préfèrent devoir leur ravitaillement à la charité publique, si ce n'est au maraudage plutôt qu'à leur travail.

Pour ceux-là, on est souvent plein de condescendance dans les hautes sphères. Ils reçoivent, eux aussi, la carte supplémentaire. A Genève, on s'est hasardé à leur refuser ; mais les efforts légitimes des autorités genevoises se sont heurtés à l'intransigeance de l'Office fédéral.

Un autre rationnement se prépare, celui des pommes de terre qui, doré et déjà, sont séquestrées ; et l'on a même annoncé que ces tubercules seront enlevés aux producteurs pour être répartis dans la population.

En voilà encore une iniquité de plus ! Ceux qui ont peiné, ceux qui se privés de repos et se sont imposé du travail supplémentaire pour augmenter leur maigre ration alimentaire se verraient dépourvus au profit des non-producteurs ! Conçoit-on réellement une telle aberration de l'esprit de justice qui devrait régner en cette matière ?

Le rationnement du fromage et du lait ont surexcité au plus haut point nos populations agricoles et ouvrières. Cette surexcitation ne s'est pas, jusqu'ici, manifestée par des actes ; mais on ne sait ce que nous réserve l'avenir sous ce rapport ; ou plutôt, on peut malheureusement trop prévoir ce qui va inmanquablement se produire.

Et l'on viendra, une fois de plus, faire la part large et généreuse à ceux qui ne veulent à tout prix pas contribuer, par un travail quelconque, manuel ou intellectuel, à la prospérité commune.

Que l'on tienne compte, dans tous les domaines de notre ravitaillement, des véritables besoins du peuple ; que l'on tienne compte également des dépenses masculaires en attribuant les

rationnements proportionnellement à la somme de travail fourni. Voilà la justice, voilà l'égalité. Ce faisant, nos autorités empêcheront bien des désordres et ramèneront le calme dans nos populations justement irritées.

## NOUVELLES SUISSES

**Mobilisation de landsturm.** — Sont mises sur pied, les compagnies du génie du landsturm 1 et 2, le 22 juillet, à Payerne ; les compagnies 4 et 5, le 13 août, la 4<sup>e</sup> à Genève, et la 5<sup>e</sup> à Fribourg.

**L'impôt sur les bénéfices de guerre.** — L'impôt sur les bénéfices de guerre donnera pour 1918 un rendement beaucoup plus considérable. Le Département fédéral des finances compte que, à la fin de l'année, les sommes perçues ne s'élèveront pas à moins de 200 millions.

**Les accapareurs.** — La police de Saint-Imier a fait une descente chez un nommé T. H., marchand-tailleur. Des quantités considérables de marchandises y ont été découvertes : saindoux, café, chicorée, savon, pâtes, fèves, pommes de terre, etc.

Ce qui surtout a retenu l'attention de la police, c'est le nombre inouï de pièces de certains tissus, de couteils en particulier. Le couteil accumulé chez T. H. aurait suffi au besoin d'un atelier pendant plus de trente ans. Ce tissu est parcimonieusement mesuré aux tailleurs, qui n'en obtiennent que des quantités restreintes ; T. H. se servait du nom de ses collègues pour s'en faire livrer par les fabriques. La marchandise ainsi obtenue était expédiée à Zurich et en Thurgovie.

**Un avion américain atterrit en Suisse.** — Le 25 juin au matin, un aviateur américain qui, venant de la Haute-Alsace, avait survolé le Jura, a atterri près de Derendingen. Il a été arrêté par la compagnie dentaire. L'appareil a été mis en lieu sûr.

**L'électrification des chemins de fer.** — A la suite des expériences faites depuis quelque temps, sur la ligne du Lœtschberg, avec une locomotive électrique de nouveau type, un essai a eu lieu mardi, sur le tronçon Spiez-Kandersteg, en présence de M. le conseiller fédéral Haab, de représentants de la direction générale des C. F. F. et du Département des chemins de fer,

ainsi que des ingénieurs en chef.

Les résultats ont été satisfaisants. Il s'agissait de l'expertise des locomotives électriques à choisir pour les chemins de fer fédéraux.

**La graisse arrive.** — A l'adresse de la division des marchandises du Département fédéral de l'économie publique, sont arrivés récemment à Cote 4.750.000 kilos de saindoux pour lesquels le gouvernement des Etats-Unis a bien voulu accorder le permis d'exportation à la légation de Suisse à Washington.

D'autre part, environ 360.000 kilos d'huile de coton sont actuellement en route de Cote à destination de la Suisse. Il s'agit du poste dont certains journaux ont annoncé à la légère que l'Entente n'accorderait pas le permis de transit.

La division des marchandises remettra toutes ces graisses au bureau des quatre syndicats S. S. S. de la branche alimentaire pour être réparties.

**Les chiffres de M. Schulthess et les chiffres officiels.** — M. Schulthess a déclaré au Conseil national qu'au cours de l'année 1917 il n'avait été exporté que 233 wagons de fromage, ou autrement dit environ 500 grammes par tête de population. Il y a là quelque chose qui ne joue pas. Selon la statistique d'exportation de 1917, il a été exporté exactement 53.726 quintaux métriques de fromage, ou, en comptant le wagon à 10 tonnes comme M. Schulthess, 537 wagons. L'exportation compterait donc 1300 grammes par tête de population.

On sait que notre ration mensuelle est de 250 grammes par personne. Le fromage exporté aurait donc suffi à la consommation de cinq mois, en d'autres termes, on aurait pu augmenter la ration de moitié.

En outre il a été exporté en 1917 27.846.000 kilos de lait condensé et 10.461.200 kilos de lait frais.

Ces chiffres sont éloquents et se passent de commentaires.

**Berne. — Tué par une explosion.** — Aux usines de Choindex (Jura bernois), le nommé Christian Bill était occupé, avec d'autres ouvriers, à nettoyer un récupérateur hors d'usage. Tout à coup, pour une cause indéterminée, une explosion se produisit, et Bill fut projeté contre un mur et anéanti.

te  
AGE

de donner  
le clientèle  
nant des  
ne, faïence,

des prix des  
les fabriques  
ouvelle hausse  
augmentation  
encore en note

achats de  
ns encore.

nce

romagères grand  
format  
faïence blanche  
la pièce 4.90

romagères faïence  
décorée  
Occasion  
la pièce 1.95

Boîtes à épices  
faïence décorée, le  
Grand Pot la pièce 1.25

Boîtes à épices  
faïence décorée  
les 6 pièces 1.90

alières faïence blan-  
che ou avec  
décor, couvercle en bois,  
et ou Farine  
la pièce dep. 1.25

Occasion  
ots à lait en faïence  
blanche  
avec inscription  
1 1/2 2 2 1/2 l.  
15 2.90 3.75 4.45

auciers avec sous-  
plat  
la pièce 3.75

ases de nuit 1.55

sion !

ait en Porcelaine dé-  
corée cerise, con-  
tue 1 l. 1.90

la pièce 1.

E

Vaud. — Ebeillanté. — Aux Monts-de-Corsier, sur Vevey, le petit Maurice Trauppel, 3 1/2 ans, est tombé dans une seille pleine d'eau bouillante. Il est mort après d'horribles souffrances.

## A L'ÉTRANGER

### La guerre en Europe.

#### L'ex-tsar assassiné.

On confirme l'assassinat de l'ex-tsar par des troupes bolchévistes à Jekaterinbourg.

On mande de Stockholm au *Journal* :

Le bruit de l'assassinat de Nicolas II est rapporté ainsi par la *Vjia* :

« Les troupes tchéco-slovaques, pourrivaient leurs succès contre les bolcheviki, seraient entrées à Jekaterinbourg où la famille impériale avait été transférée. Les gardes rouges chargés de la garde de l'ex-tsar, craignant qu'il ne fût délivré par les vainqueurs, auraient alors pénétré dans sa résidence, et Nicolas II aurait été tué à coups de revolver. »

D'autres versions circulent. Suivant quelques journaux, le drame se serait déroulé dans le train transportant la famille impériale de Jekaterinbourg à Perm, sur l'ordre du comité révolutionnaire redoutant l'approche des tchéco-slovaques. L'ex-tsar se serait montré nerveux pendant le trajet, discutant avec le garde rouge qui le surveillait. Apprenant que les tchéco-slovaques occupaient une partie de la voie ferrée, le garde rouge aurait fracassé de son sabre la tête de Nicolas II en s'écriant : « Ce buveur de sang ne sera plus empereur ! »

Selon la *Novaja Jyzn*, l'ambassadeur d'Allemagne à Moscou confirme la nouvelle de l'assassinat.

D'après le même journal, le tsarévitch serait mort depuis quinze jours.

#### Des bombes sur Paris.

Mercredi soir, plusieurs groupes d'avions ont été signalés, se dirigeant sur Paris. L'alerte a été sonnée à 11 heures 16 min. du soir. Les moyens de défense ont été mis en action. Les postes de tir déclanchèrent de violents feux de barrage.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

## LA FEMME MOUSQUETAIRE

PAR HENRY GRENET

L'Anglais voulut bien se rendre à ces raisons, à condition que les papiers de Madame lui seraient rendus pour être expédiés au roi son maître.

Le soir même, Philippe était mis en demeure de restituer la cassette à monsieur l'ambassadeur.

Il le fit d'autant plus volontiers qu'il avait eu tout le temps nécessaire d'y fouiller à loisir.

Tout d'abord, le roi Charles refusa d'ouvrir l'épître par laquelle son beau-frère lui annonçait cette restitution.

Mais le souverain comprit, lui aussi, le danger de faire un éclat sur de simples présomptions.

Peut-être les envois d'argent de Louis XIV pesèrent-ils un peu sur sa décision. Toujours est-il que Charles II accepta comme vraies les explications plus ou moins claires qu'on lui fournissait sur la mort de sa sœur.

Rien ne fut changé aux relations des deux

On signale la chute de quelques bombes, qui ont causé des dégâts matériels.

La fin de l'alerte a été sonnée à minuit 35.

#### Un ministre russe assassiné.

M. Wolksdarsdy, ministre russe de la presse, a été assassiné dans une rue de Pétrograd.

#### L'intervention du Japon.

On mande de Londres au *Petit Parisien* que le Japon serait disposé à répondre favorablement aux propositions de la France, de l'Angleterre et de l'Italie et d'intervenir en Sibérie, mais il attend d'être saisi d'une proposition américaine.

#### En Russie.

#### Famine et révoltes. — Un manifeste du grand-duc Michel.

Par suite de l'agitation révolutionnaire croissante et des révoltes causées par la faim, l'état de siège a été décrété à Kretski, dans le gouvernement de Nowgorod, dans le territoire de Perm et dans le gouvernement d'Oufa. La situation dans le gouvernement de Saratow provoque des inquiétudes. Le Conseil des députés charge le comité exécutif du gouvernement de Saratow de hâter l'armement et l'instruction militaire des classes ouvrières.

Un télégramme de la voie ferrée mourmane annonce que le 60 % des employés sont malades du typhus et du scorbut.

Toutes les communications sont coupées entre Moscou et le Turkestan. Les nouvelles relatives au mouvement tendant à la séparation de ce pays d'avec la Russie parviennent par voie détournée.

A Omsk, le grand-duc Michel, qui s'est mis à la tête des Etats révolutionnaires, aurait lancé un manifeste au peuple russe, déclarant qu'il persiste dans son abdication et laisse à une assemblée de représentants du peuple le soin de prendre une décision au sujet du gouvernement futur.

#### Explosion à Kief.

On apprend que l'explosion de Kief a détruit des dépôts de munitions d'artillerie et de poudre. 200 maisons ont sauté. A la suite de la catastrophe, l'état de siège est proclamé.

Etats conjurés contre la Hollande.

VII

#### Punition des coupables.

Malgré les promesses qu'il avait faites à son maître, Purnou, le maître d'hôtel, ne put se résoudre à garder le silence sur ce qu'il savait ou du moins sur ce qu'il avait vu le jour de la mort de Madame.

Des bruits étranges circulèrent bientôt parmi le personnel du château de Saint-Cloud, et Léonor de Clairville, qui venait d'être licenciée avec toutes ses compagnes de la maison de Madame, profita d'une visite d'adieu qu'elle faisait à son fiancé pour l'informer de ces nouvelles.

Le comte de Léon, qui savait les relations de son ami Saint-Aubin avec des personnalités approchant le roi, s'empressa d'aviser le cornette aux mousquetaires des terribles déclarations faites par Purnou.

Le chevalier de Saint-Aubin courut chez M. de Louvois et, le jour même, Purnou était mandé chez Sa Majesté.

Avec des menaces terribles, Louis XIV exigea la vérité.

Le maître d'hôtel raconta tout ce qu'il avait vu.

Le roi, dont les soupçons se trouvaient confirmés, prit, d'accord avec M. de Louvois, toutes les mesures nécessaires pour étouffer l'affaire. On ne pouvait, en effet,

#### M. Wilson et la Serbie.

A l'occasion de la fête nationale serbe, qui sera célébrée le 28 juin à New-York, le président Wilson a envoyé au secrétaire du comité d'organisation le message suivant :

« La lutte du peuple serbe pour la Liberté et le Droit et les tendances de tous les autres peuples slaves vers la reconnaissance de leur individualité ethnique et du droit de disposer d'eux-mêmes, ainsi que vers la réalisation de leur liberté politique, attirent plus que jamais l'attention du monde entier et doivent éveiller la sympathie de tous ceux qui reconnaissent ce qui devient chaque jour plus clair pour les hommes d'Etat de tous les pays, à savoir que la paix future du monde dépend de l'acceptation par les peuples d'un règlement, qui seul peut garantir leur bonheur et leur avenir.

#### Les causes de la défaite autrichienne.

L'agence Reuter apprend que l'opinion dans les milieux militaires résultant des dernières informations, est que la défaite autrichienne a été si écrasante qu'il sera impossible pour l'ennemi de déclencher une offensive sur une grande échelle pendant plusieurs semaines. Le moral des troupes autrichiennes a été brisé et quelques-unes de leurs meilleures unités ont cessé d'être d'une valeur combattante quelconque. Une des causes du désastre autrichien fut le faux jugement dans la disposition des réserves. Le plan d'attaque allemand fut adroitement élaboré, mais les Autrichiens négligèrent d'apporter dans l'exécution de ce plan l'application méthodique allemande des détails et ce plan échoua. Les réserves ne furent pas disponibles au moment critique et eurent des difficultés pour arriver au moment voulu pour faire face à la stratégie intelligente des Alliés. Les Autrichiens ont jeté toutes leurs forces dans cette offensive. Jusqu'ici 37 divisions ont été identifiées.

#### L'instruction des recrues en Afrique du Sud.

Le consul général américain du Cap, M. Murphy, eut les recrues qui se rendaient à leur camp d'instruction. La moitié d'entre elles portaient des

noms hollandais. Leur moral est magnifique. Le maire, en présentant M. Murphy aux troupes, parla de ce que l'Amérique a fait et souleva de frénétiques acclamations. M. Murphy dit que les recrues ont le droit de tenir la tête haute, que la victoire est déjà à moitié gagnée, lorsque le moral est bon. L'avenir du monde est entre les mains de la race anglo-saxonne et de ses alliés. En France, les recrues seront bien accueillies par des millions de soldats dont plus d'un million d'Américains. (*Vifs appl.*)

#### Les explosions.

Une grande explosion s'est produite à Berlin dans la fabrique de films de la Friedrichstrasse.

Après une détonation formidable, des jets de flammes s'échappèrent des fenêtres du premier étage, atteignant la hauteur des maisons. Quinze personnes ont péri dans les flammes. On n'a pas encore pu établir la cause de la catastrophe.

Au milieu de la panique qui s'est produite, quelques personnes ont sauté dans la rue par les fenêtres. Huit d'entre elles sont gravement blessées.

## CANTON DE FRIBOURG

#### Le sucre et les confitures.

— La *Sentinelle* écrit. « Pourquoi, au lieu de favoriser les fabriques de conserves en leur délivrant d'énormes quantités de sucre pour les confitures, n'augmente-t-on pas la ration de chaque habitant de la Suisse? Cela permettrait à chacun de sucrer à son gré des bouillies plus saines et nourrissantes que du « papet » à la gélatine japonaise, et de préparer des confitures avec les petits fruits des jardins et les baies des forêts. La quantité de sucre qui nous est allouée pour ce dernier usage est dérisoire. Si l'on veut avoir des confitures, il faut nécessairement passer par les fabriques qui, elles, ont assez de sucre pour fournir toute la Suisse, mais à quel prix !

D'autre part, si ces fabriques n'avaient pas une si grande quantité de sucre à leur disposition, elle ne rallieraient pas les fruits comme elles le font ; le public en trouverait un peu plus sur les marchés et à des prix plus abordables. »

Il est probable que cette procédure normale eût été adoptée si la voix du public avait à Berne la même influence que celle des industriels en confitures.

qu'il prit la parole, en se tournant vers Saint-Aubin, le plus élevé en grade :

— M. de Louvois m'a dit, et je sais personnellement, chevalier, combien vous nous êtes dévoué. Je désirerais être éclairé sur certains événements qui se sont passés ces jours derniers, dans ma capitale.

Avant de répondre, Saint-Aubin jeta un regard sur un personnage, tout vêtu de noir, qui causait à voix basse, dans un coin du cabinet du roi, avec M. de Louvois.

Le roi comprit l'hésitation de l'officier et ajouta :

— Parlez sans crainte, chevalier ; M. de La Reynie, mon lieutenant de police, sera sûrement intéressé par votre conversation.

Le cornette s'inclina et répondit :

— Je pense, sire, que Votre Majesté désire être informée des détails de l'aventure à laquelle nous fûmes mêlés, mes amis et moi, en l'île Notre-Dame, et qui vaut au comte de Léon d'avoir encore à l'heure présente un bandage à la cuisse et de grandes difficultés pour marcher.

— J'oubliais, comte, de vous demander des nouvelles de votre santé.

Et le roi se tournait fort gracieusement vers le maréchal-des-logis de Royal-dragon.

— Votre Majesté est trop bonne. Ma blessure est déjà presque fermée. Dans huit jours, il n'y paraîtra plus.

(A suivre.)

songer à poursuivre les coupables sans que le scandale rejailit sur la maison royale. Personne ne voudrait croire que Monsieur, frère du roi, avait ignoré un crime dont le résultat était de le débarrasser d'une femme qu'il détestait.

Mais le roi n'en décida pas moins de frapper ceux des principaux coupables qu'on pouvait atteindre sans éclat. Pour cela, Sa Majesté voulut faire la lumière complète sur les incidents qui avaient précédé la mort subite de sa belle-sœur.

Le cornette Saint-Aubin, le maréchal-des-logis de Léon et le mousquetaire comte de Marmont furent mandés chez le roi pour le lendemain.

A leur arrivée, les compagnons de Saint-Aubin, et le cornette lui-même furent l'objet d'un examen minutieux, soupçonneux même de la part de Louis XIV.

Le roi se demandait si les trois gentilshommes étaient bien guidés dans leur conduite par le seul bien de l'Etat. Mais le résultat de ses réflexions fut qu'il n'en pouvait être autrement.

Beaux, riches, dépourvus d'ambition et possédés du seul amour de la gloire, les trois amis ne devaient pas avoir d'autre mobile à leurs actes que le dévouement à leur souverain.

Louis corrigea donc ce que son accueil avait eu d'abord de froid et de dur, et c'est d'un ton presque aimable, quoique triete,

# GRUYÈRE

## Journée de l'armée suisse.

(Communications aux communes du District.)  
Comme nous l'avons annoncé, la quête pour le Don National sera suivie d'une Journée de l'armée, journée de fête patriotique offrant le champ libre à toutes les initiatives des communes, sociétés ou particuliers et dont le produit sera versé au Don National.

La date de cette fête est laissée au choix des organisateurs de chaque commune; toutefois, elle ne pourra pas être fixée après le 1<sup>er</sup> août.

Il est certain que le district de la Gruyère ne voudra pas se laisser devancer par les autres districts et que, l'émulation aidant, les communes s'efforceront de tout mettre en œuvre pour organiser chez elles une Journée de l'armée en tous points réussie.

Les sociétés de chant, musique, etc. qui se développent d'années en années au sein du beau pays de Gruyère, ont à leur disposition des ressources multiples en idées originales et ingénieuses et nous savons qu'elles se feront un plaisir de préparer cette Journée de l'armée avec un élan très patriotique.

Qu'on veuille bien se mettre à l'œuvre dès maintenant!

Les Conseils communaux et les personnes dévouées qui désireraient prendre l'initiative de l'organisation de cette Journée dans les différentes localités de la Gruyère voudront bien s'adresser jusqu'au 4 juillet à M. Ernest Castella, à Bulle, qui se fera un plaisir de leur donner tous les renseignements utiles.

Dons faits depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1918 en faveur :

### 1. de l'Hôpital du district de la Gruyère.

M. Magnin Alph., avocat, à Bulle, 300 francs; Mme Ropraz Victorine, d'Alex., à Sorens, 200 fr.; Banque Populaire de la Gruyère, à Bulle, 50 fr.; Crédit Gruyérien, à Bulle, 10 fr.; Banque cantonale fribourgeoise, 50 fr.; Mlle Caille Félicite, à Sâles, 10 fr.; Peter, Cailler, Kohler, S. A., 2000 fr.; Héritiers de Mlle Caroline Remy, à Bulle, 5000 fr. Total: 7670 francs.

### 2. de l'Institut Duillard, Orphelinat du district de la Gruyère.

Banque Populaire de la Gruyère, à Bulle, 50 francs; Crédit Gruyérien, à Bulle, 50 fr.; Héritiers de Mlle Caroline Remy, à Bulle, 1000 fr. Total: 1100 francs.

Merci aux généreux donateurs.

**Le ravitaillement.** — Dans certaines communes, on ne peut pas se faire à l'idée que l'octroi des vivres à prix réduit n'est pas une œuvre de bienfaisance et de charité et, parfois, on se laisse aller à des mesures absolument vexatoires pour ceux qui en bénéficient. C'est une manière comme une autre, mais pas très correcte, de léser sur les dépenses communales. On nous cite, par exemple, le cas de deux ou trois communes où les noms des bénéficiaires du lait à prix réduit sont affichés à la laiterie. Il faut espérer que l'autorité mettra ordre à cela et que des mesures semblables disparaîtront de nos mœurs.

**Marché hebdomadaire.** — La pluie diluvienne qui tombait jeudi matin n'était guère propice aux travaux des fanages. Aussi la participation des campagnards au marché a-t-elle été plus forte que d'habitude, en cette saison. Mais le beau étant revenu

dans la matinée, il n'en est point qui se soient attardés dans nos rues, tant ils avaient tous de hâte à retourner à leurs prés et à leurs récoltes.

Aux Halles, les ménaagères se disputaient les œufs, cependant assez abondants; l'effet de la forte demande exercerait certainement une influence défavorable sur les prix, si ceux-ci n'avaient pas été fixés officiellement à 3 fr. 90 la douzaine. C'est déjà bien joli.

Le marché au petit bétail comptait 15 veaux, 4 moutons, 11 porcs à engraisser et 65 porcelets. Les porcs de 4 à 5 mois ont atteint le prix fantastique de 400 à 430 fr., tandis que les porcelets bénéficiaient d'une forte hausse; ils étaient offerts aux prix de 180 à 220 francs par tête.

**Quique Suum.** — Un lapsus nous a fait dire que, au concours cantonal de Morat, la section de Broc avait remporté quatre couronnes individuelles, tandis qu'elle en a effectivement remporté six. Cette erreur avait passé inaperçue et nous nous empressons de la rectifier.

**Quête pour l'église d'Orbe.** — Dimanche 30 courant, M. le Curé d'Orbe, muni d'une recommandation de Mgr Colliard, fera à toutes les messes une quête pour les besoins de sa paroisse. Cette paroisse, fondée en 1914, compte 700 catholiques. Elle n'a ni église, ni cure.

**Nos pupilles.** — La journée des papilles, qui aura lieu à Fribourg, s'annonce sous d'heureuses auspices et le beau temps paraît devoir se mettre de la partie. Nos braves gosses, qui ont vaillamment travaillé à leur éducation sportive, méritaient bien cela. Souhaitons à nos chers pupilles un

heureux voyage et surtout un bon succès qu'ils auront mérité par leur travail persévérant.

## Bibliographie.

**Le Rouge et le Bleu.** (Deux nouvelles tessinoises de G. Anastasi. Traduction française de Eug. Monod.) Un vol. in-16, Fr. 3.50. EDITIONS SPES, Lausanne.

Connaissions nous les uns les autres! Les fils du sol helvétique s'ignorent beaucoup plus qu'ils ne devraient: nous l'avons constaté plus que jamais depuis quatre ans que dure une grande crise nationale. Des raisons graves tendent à nous séparer moralement de nos concitoyens alémaniques. Rien ne sert de le nier. Il faut attendre que la lumière se fasse dans les consciences pour dissiper les malentendus. Mais il est d'autres Suisses, plus lointains dans l'espace, plus près de nous par l'âme et le cœur. Ce sont ceux de la Suisse italienne, nos frères latins du Tessin. Ils vibrent à l'unisson, avec nous les velches. Nous ne les connaissons pas mieux pour cela! Voici donc un livre arborant leurs couleurs cantonales, dû à la plume alerte de leur meilleur conteur, M. G. Anastasi, que l'on pourrait appeler le « Benjamin Valotton » du Ceresio! N'est ce point suffisant pour que l'intérêt et la sympathie des Romands s'éveille et demeure pour la littérature de bon aloi qui nous vient de là-bas, à travers une excellente traduction? Les deux nouvelles de M. Anastasi témoignent de la richesse de son talent; différentes d'esprit et de sujet, comme les deux faces d'une médaille de bonne frappe, elles sont synthétiques pourtant d'un même génie original.

« Le brave Président » est une histoire citadine. « Le Rouge-Commune » un récit villageois. Dans l'une et l'autre, on retrouve la verve caustique de l'auteur, mitigée d'indulgence et de pitié souriante et l'artiste a peint ses vivants tableaux des chaudes couleurs du ciel et du terroir luganais, qui font aimer ce pittoresque pays et son vibrant petit peuple. Il n'y a pas de meilleur livre à emporter en vacances que « Le Rouge et le Bleu ».

Travaux d'impression.  
Imprimerie du journal

## Cinéma Lux

Dimanche 30 Juin  
Matinée 3 h. Soirée 8 h.

### Zizi alpiniste

Comique.

### Les gants blancs de Saint-Cyr

Drame patriotique en 3 parties.

### Un Homme passa

La vie telle qu'elle est :  
Grand drame en 5 parties sensationnelles.

### Une drôle de pénitence

Comique  
et autres vues inédites.

### Apprenti électricien

La Société Electrique de Bulle engagerait un apprenti monteur-électricien. Gage dès le début, avec augmentation ultérieure suivant les aptitudes et le travail.

S'adresser au bureau de la Société.

## COMPTABILITÉ

Expert Comptable libre partie de la journée se chargerait à Bulle ou environs de

### Tenue de Livres

mise à jour, installation ou vérification de comptabilités. Ecritures chez lui.

S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P. 1258 B.

## AVIS

La personne qui écrit à cinq lettres anonymes à une personne de La Tour est priée de lui donner son adresse sinon plainte sera déposée.

## MIEL

La Société d'apiculture de la Gruyère

### achète

le miel par toute quantité au prix maxima fixé.

Faire offres à Alfred Crotti, Bulle.

### On cherche

pour bonne petite famille, à Berne, une

### jeune fille

propre et honnête, comme bonne à tout faire. Adresser les offres sous chiffre Pc 5095 Y, à Publicitas, S. A., Berne.

## CHARMEY

Jeune fille 18-19 ans ayant bonne instruction et sachant bien calculer, est demandée comme

### apprentie-vendeuse

au magasin de Charmey de la Sté de Consommation de Broc.

Faire les offres par écrit au gérant de la Sté., à Broc.

### Perdu

une clochette de vache, pendant la nuit du 16 au 17 juin, depuis le Gros Raroz à Broc par la forêt de Bouleyres.

La rapporter contre bonne récompense, à Publicitas S. A., Bulle.

## AVIS

La personne bien connue qui a enlevé dimanche soir 16 juin écoulé à la gîte du Raroz, à Morlon, une clochette de vache du poids de 12 livres, portant la marque de Chs Schopfer, à Gesensy, et sur la courroie les lettres F. W., est priée de la rapporter jusqu'au 5 juillet au bureau de la S. A. Publicitas, à Bulle, sinon d'autres mesures seront prises.

## Perdu

samedi 15 juin, entre Charmey et Bulle, un

### pardessus d'homme

doublure laine jaune.

Prière d'aviser les Entreprises électriques fribourgeoises, à Fribourg, contre bonne récompense.

### On demande à acheter

deux chars de

### foin nouveau

bien conditionné.

S'adresser à L. Marmillod, boucher, Bulle.

## EMPRUNT

Monsieur d'honorable famille de Bulle

### cherche

personne qui voudrait lui avancer 500 ou 1000 fr. à 5 ou 5 1/4 %.

S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P. 1268 B.

## AVIS

Le soussigné est acheteur de SÉRACS et TONNES DE CHÈVRES pour toute la saison.

Rendus le jeudi à son banc, à Bulle, ou à son domicile les autres jours.

PUGIN, fromages, RIAZ.

Prière à l'avenir de ne pas oublier sa carte de fromage pour faire vos achats.

## UNE MAISON

avec jardin.  
Payement comptant.

ELISA MAGNIN  
MARSENS

### On demande

trois bons

### SCIEURS

et trois MANŒUVRES, bons salaires.

Adres. offres et référ. Scierie Collombet & Cie, Bex.

## ON VEND des

### Cartons vides

et la

### paille de bois

pour emballage.

AU LOUVRE  
BULLE

### Occasion avantageuse.

A vendre à Bulle

### un immeuble

de bon rapport, 2 appartements, avec local pouvant servir d'atelier pour métier quelconque. Bonne cave voûtée convenant pour marchand de vin, etc.

Pour tous renseignements s'adresser à M. L. Genoud, Cercle catholique, Bulle

### Apprenti typographe

est demandé à l'imprimerie de « La Gruyère ».

Rétribution immédiate.

## VÉLOS

Vous trouverez toujours, chez

### A. MONNERAT

### BROC

machines neuves et d'occasion. Réparations et accessoires aux plus bas prix.

Echanges et locations.

Huile pour vélos et machines à coudre.

Surmontez la

### crise du combustible

avec les

## Fourneaux

système Torlasco

permettant d'utiliser

Bois - Scierie - Tourbe.

Renseignements gratuits.

### Grande économie de chauffage!

## B. TORLASCO

rue de Gruyères, BULLE

Commandes faites en été: 10 % de remise.

### J'achète

aux plus hauts prix:

GROISELLES VERTES mûres, RAISINS ROUGES, avec ou sans grappe, FRAMBOISES, MYRTILLES et FRUITS D'ÉGLANTINES.

Lucie Yenny-Moret Vuadens.

Bulle, pharmacie d'office  
Dimanche 30 juin  
Pharmacie STREBEL

# AGRICULTEURS

Souscrivez des Actions :

à la „MARS“ Les Machines Agricoles Réunies S. A., à Fribourg  
entreprise exclusivement agricole, et vous y réaliserez des bénéfices.

**Capital-Actions 250,000 Frs.**

divisé en **1000 Actions à 250 Fr.**

**Bureau: Hôtel de l'Etoile, 1<sup>er</sup> étage, FRIBOURG.**

Hâtez-vous d'envoyer vos souscriptions afin que la constitution de la Société puisse se faire sans retard.

## Nous sommes acheteurs de plateaux de chêne

ainsi que de  
planches et plateaux de cerisier.

Bois sec et de choix.

**Ph. AYER & Fils, VUIPPENS.**

La manufacture de confections U. Grisel & Fils S. A., à Fleurier (Neuchâtel), engagerait pour entrée immédiate un certain nombre

## d'ouvrières

connaissant très bien la couture. Bonne rétribution.  
Faire offres avec certificats.

## Hôteliers, Restaurateurs et Cafetiers ATTENTION !

Si vous désirez faire prospérer votre établissement et lutter efficacement contre la crise actuelle, faites auprès de la

**Maison HUG & C<sup>ie</sup>**

Dépôt de **BULLE**

l'acquisition d'un

**Piano ou Orchestrion  
électro-pneumatique.**

(Toujours grand choix en magasin).

Sur désir, grandes facilités de paiement.

Renseignements gratuits et sans engagement.

Vente, achat, échange, réparations.

Adresse télég. : Musikhug Bulle. — Téléphone N° 9.

## Ancienne Maison MOURLEVAT,

Place du Marché. **BULLE.** Rue du Tir.

Fers et fontes, vieux métaux, os et chiffons, crins  
etc., gros et détail, aux meilleures conditions.

## M<sup>e</sup> GIROD

avocat

Place Notre-Dame, **FRIBOURG**  
a repris ses consultations.

## TRANSPORTS FUNÈBRES

à destination de tous pays.

**Maison A. MURITH**

Siège social à **GENÈVE**

succursale : **FRIBOURG**, Téléphone 3.69

Rue de l'Université 6 et Rue du Lycée.

**CERCUEILS et COURONNES**

en tous genres. — Tarifs très modérés.

**CIERGES, articles funéraires.**

Dépôts à **BULLE**: **LOUIS PASQUIER**, sacristain.

**ROMONT**, Charles Clément, ébéniste.

**CHATEL ST-DENIS**, M. Emile Schreter.

## CABINET DENTAIRE H. DOUSSE, Chirurgien - dentiste

Téléphone 42 **BULLE** Avenue de la Gare

Laboratoire spécial de prothèse moderne.  
Dentier avec plaque incassable, aluminium, celluloid, caoutchouc.  
Spécialité de travaux en or coulé ou estampé.  
Couronnes. — Travaux à pont. — Dents à pivots — Redressement.  
**CHATEL-ST-DENIS, Avenue de la Gare**  
chaque lundi.

## Nous achetons toutes quantités :

Grosettes rouges (raisinets ou raisins de mars)  
Cassis (grosettes noires)  
Grosettes vertes  
**FRAMBOISES**  
Myrtilles  
Mûres (soit mûrons sauvages)  
Chanterelles (petites)

Paiement comptant  
**Fab. de Conserves Seethal Seon**  
(Argovie)

## BUREAU de placement.

**HENRI YENNY, Hôtel du  
St-Michel, Bulle**, cherche et  
recommande tous genres de do-  
mestiques et employés des  
deux sexes pour ville et campagne.

## Domestique de campagne

célibataire, sobre, d'initiative, pon-  
vant travailler seul, sachant traire  
et connaissant tous les soins à  
donner au bétail, est demandé  
de suite chez **H. Margalraz, à  
Blonay sur Vevey.**

## ON CHERCHE bonne à tout faire

honnête, propre et active pour mé-  
nage de 2 personnes. Bons gages.  
Adresser offres sous chiffre  
P 3758 F, à **Publicitas S. A.,  
Fribourg.**

## A vendre un vélo en bon état.

S'adresser à **Publicitas, S.  
A., Bulle.**

## Sage-femme diplômée M<sup>me</sup> Fourcade

Rue du Mont-Blanc, 9, **GENÈVE**  
Pensionnaires.  
Consultations. — Téléphone 66.88  
Man spricht deutsch.  
Renseignements gratuits.

## Sage-femme diplômée M<sup>me</sup> Dupasquier-Bron

2, Place du Port, **GENÈVE**  
Man spricht deutsch.  
Pensionnaires. Soins médicaux.  
Discrétion. Téléphone 42.16.

## Sage-femme diplômée M<sup>me</sup> Noekemson

19, Chantepoulet, **Genève.**  
(près de la gare) Tél. 76.93. Con-  
sultations tous les jours. Soins  
médicaux. Reçoit pensionnaires.  
Prix modér. Man spricht deutsch.

## Sage-femme

de première classe, diplômée de  
Genève et d'Autriche. Pension-  
naires à toute époque. *Man spricht  
deutsch.* Téléphone 22-01.

**Madame PITTET**, place  
Cornavin, 6, **Genève**, vis-à-vis  
de la gare.

## On cherche jeune chien d'arrêt

très bien dressé et très propre.  
Faire offres, si possible avec  
photo, sous chiffres C 14688 X à  
**Publicitas S. A., Genève.**

## On donne leçons

d'italien, d'anglais et d'al-  
lemand.  
S'adresser à **Publicitas S. A.,  
Bulle**, sous P 1239 B.

## Appareils photographiques

neufs et d'occasion  
**ACHATS ÉCHANGES**  
ACCESSOIRES  
Plaques Pellicules  
Films pack Papiers  
Cartes postales  
Prod. chimiques Expéditions  
Catalogues gratuits.

**A. Schnell**  
Place St-François, **Lausanne.**

Sage-Femme diplômée  
**M<sup>me</sup> Dupanloup-Lehmann**  
rue du Mont-Blanc, 20 (près  
de la gare), **Genève**, tél. 34.87,  
reçoit pensionnaires. Consulta-  
tions, soins médicaux. Discrétion.  
Prix modérés.  
Man spricht deutsch.

Sage-femme diplômée  
**Mme E. Zéender**  
**Genève**, 2, place Métropole,  
téléph. 64.22, à côté de l'Hôtel  
Métropole. Consultations : 1-3 h.  
Médecin. Pensionnaires. Prix mo-  
dérés. *Man spricht deutsch.*

## Attestation

J'étais atteint de la pelade  
(chute partielle de la barbe et des  
cheveux) depuis une vingtaine  
d'années. J'avais employé quan-  
tité de produits de tous genres qui  
ne firent aucun effet.

Je fis essai de la lotion « **CA-  
PILOR** » : après un traitement  
suivi pendant 1 an et demi, 2 fois  
par jour, j'obtins la croissance  
complète de la barbe et des che-  
veux. Je puis vivement recomman-  
der cette célèbre lotion « **CA-  
PILOR** » à toute personne dans  
des cas semblables.

La Tour de Tréme, le 2 fév. 1936.

(signé) M. M.

Le « **CAPILOR** » se vend

en flacons de 3.— et 5.— fr.

Envoi contre remboursement.

Dépôt général :

Parfumerie **MARGOT**, **Bulle.**

## Sage-femme. M<sup>me</sup> Burry-Vic

2, Croix d'Or, **Genève.**

## Chez Fritz aux Halles, BULLE

vous trouverez tous les jours un  
grand choix de meubles  
d'occasion, tels que : lits,  
commodes, canapés, ar-  
moires, tables, chaises, la-  
vabos, etc., etc.  
Tout meuble ne se trouvant pas  
en magasin peut être livré en  
quelques jours.

Avant de faire vos achats,  
venez visiter les **HALLES.**

## Fortifiant Quinquina au Malaga

en bout. et litres.

Se recommande,

**F. RIBES, vins, à Bulle.**

## Vendez vos chevaux pour l'abatage et ceux abattus d'urgence, directement à

## la Boucherie chevaline centrale

Louve, 7, **Lausanne,**

qui vous les paie le plus haut prix  
du jour. Avantages : garantie d'a-  
batage et prix convenu payé  
comptant sans aléas. Si nécessité,  
arrivée par camion auto.

Tél. : jour, 15.36, nuit et di-  
manche, 12.80.